



# LA BELLE HISTOIRE D'AIGUEBELETTE

par Charles IMBERT

*Le bassin d'Aiguebelette, utilisé pour l'aviron et le canotage depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avait déjà fait l'objet d'études en 1957 comme bassin de compétition, de la part notamment des Aixois.*

*À partir de 1979, les équipes de France, sous l'impulsion de Jean-Pierre Drivet et Yannick Le Saux, y réaliseront leurs premiers stages.*

*En 1982 et 1983, ceux-ci vont se multiplier à la satisfaction de tous et Aiguebelette servira en 1984 de base de préparation des Jeux Olympiques de Los Angeles.*

*Heureuse époque, malheureusement révolue, où il était possible d'embarquer directement de l'hôtel et de naviguer sur tout le lac sans restrictions ni surveillance.*

## 1985 : Tempête de neige sur le lac !!

En 1985, la Direction Technique Nationale avait eu la bonne idée d'organiser, les 15 et 16 mars à Aiguebelette, les «Grandes journées nationales de présélection». Celles-ci tourneront court après un premier parcours contre le montre, une tempête de neige s'étant invitée au rendez vous.

Les rares détracteurs du site se régaleront de cet épisode climatique exceptionnel et en feront des «gorges chaudes» pendant des décennies.

L'inauguration officielle par le Ministre de la Jeunesse et des Sports, Alain Calmat, aura lieu le 21 juin de la même année, sous le soleil cette fois.

Le site d'Aiguebelette est maintenant prêt à accueillir de grandes régates nationales, telle que la mythique régates de Savoie, et internationales.



*Ph. Lot, M. Andrieux associés à H. Hoareau et D. Favère  
5e en quatre avec barreur*

## Les grandes manifestations

### 1987 : Le Match des Seniors : Première consécration d'Aiguebelette

Le Match des Seniors est la première régates de grande audience internationale qui est confiée à Aiguebelette par les délégués du Comité du Match des Seniors. Bien que la FISA ne reconnaisse pas encore cette épreuve, le président Thomas Keller et les principaux dirigeants de la Fédération Internationale seront présents et attentifs suite à l'attribution des championnats du Monde junior pour 1990.

La compétition réservée aux moins de 23ans, les «seniors B» comme on les nomme à l'époque, regroupera 253 femmes et hommes de 17 nations.

13 nations seront médaillées et la France obtiendra 6 médailles, sur les 10 équipages présentés, et sera 3<sup>e</sup> au classement des nations, derrière l'Italie et l'Allemagne Fédérale.

Bon nombre de nos futurs grands champions feront leur apprentissage du haut niveau et y glaneront de beaux succès.

Samuel Barathay, associé à Fabrice Leclerc, termineront 3<sup>e</sup> en deux de couple à 22 centièmes seulement des vainqueurs.

Laurent Porchier montera également sur la 3<sup>e</sup> marche du podium en skiff poids léger.

Jean-Christophe Rolland sera aussi récompensé par du bronze en huit, tout comme Daniel Fauché en quatre sans barreur. Philippe Lot, Michel Andrieux devront se contenter d'une 5<sup>e</sup> place en quatre avec barreur.

Enfin, Lamarque, Di Giovanni, Donnette et Moretto, remporteront la médaille d'argent en quatre de couple et seront qualifiés pour les championnats du Monde de Copenhague.

Beaucoup de beau monde en réalité, mais on ne sait pas encore à quel point.

Les six champions du monde masculins de Roudnice 1993 sont tous là !

Les dirigeants et rameurs européens et extra européens, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et l'Uruguay ont fait le déplacement et ont fort apprécié la qualité du bassin, sa régularité et le sérieux de l'équipe organisatrice.



### 1990 : championnat du Monde juniors

30 nations représentées par 557 athlètes, dont 45 français (19 filles et 26 garçons), sont engagées dans la course aux titres.





126 bateaux vont s'affronter ; les grandes nations de l'aviron sont là, les pays de l'Est, épouvantails de la discipline, Allemagne de l'Est, Union Soviétique, Roumanie..., mais aussi certains pays extra continentaux tels les USA, Canada, Australie, Uruguay, Japon, Brésil.

Côté français, les résultats ne sont pas à la hauteur des attentes. La seule médaille viendra du huit féminin qui remportera l'argent avec, à sa tête, une certaine Hélène Cortin, bien secondée par Marion Julien.

Un rameur, issu du huit juniors 4<sup>e</sup>, obtiendra le titre suprême 10 ans plus tard en remportant l'or olympique à Sydney en quatre sans barreur poids léger : Yves Hocdé !

Pour sa dernière apparition internationale en tant que telle, la domination des Allemands de l'Est est insolente, surtout chez les jeunes filles qui, sur les 5 derniers championnats du Monde, remporteront 23 titres sur les 30 distribués.

Dans son discours de clôture, Denis Oswald, le président de la FISA, se plut à reconnaître : «les excellentes conditions techniques et matérielles permettant aux athlètes de s'exprimer pleinement». Côté organisation, il faut souligner que 260 bénévoles ont participé pendant 15 jours à la réussite de ces championnats.

Les médias se sont aussi fortement mobilisés, 53 journalistes ont été accrédités.

Tandis que les juniors terminent leur championnat, les seniors poursuivent en ordre dispersé leur préparation pour les championnats du Monde, prévus en novembre en Tasmanie.



1990 - Huit junior filles vice-champion du Monde

Nous sommes à la veille d'une véritable révolution de l'aviron français, mais nous sommes bien loin d'en connaître la portée.

Dans son éditorial du journal l'aviron de septembre, Denis Masseglia, le jeune et ambitieux président de la fédération note : «Nous espérons mieux, mais devons relativiser. La question essentielle ne se situe pas dans les résultats juniors mais dans la nécessité de permettre aux meilleurs de progresser et de constituer l'équipe de France senior de demain. Les notions de suivi social et de gestion des études sont devenues des priorités absolues sans lesquelles les plus belles médailles juniors ne constitueront jamais qu'un souvenir anecdotique et ne feront qu'aviver les regrets». Toute une philosophie, presque un programme !

## 1997 : championnat du Monde

Ces 27<sup>e</sup> championnats du Monde, mais les premiers organisés par la France, se dérouleront du 31 août au 7 septembre.

Les bouleversements géopolitiques ; chute du mur de Berlin le 16 novembre 1989, de l'URSS en 1990 et 1991, dislocation de la Yougoslavie, partition de la Tchécoslovaquie fin 1991... ont profondément modifié le paysage du sport mondial et en particulier celui de l'aviron.

Si l'Allemagne est réunifiée, une multitude de fédérations a émergé de l'ex URSS et le nombre de fédérations affiliées à la FISA est passé à 67 en 1989 à 90 en 1993 pour dépasser la centaine en 1997.

Au congrès FISA du 28 août 1993 à Prague, la candidature d'Aiguebelette l'emporte au premier tour avec 58 voix, contre 38 à Cologne et 31 à Plovdiv. «En un quart d'heure le tour était joué».

51 nations sont au rendez-vous savoyard, chiffre record pour une année post olympique. Il y en avait 46 à Roudnice en 1993.

Sur «son» plan d'eau, la France, engagera 12 bateaux, 556 équipiers bénévoles sont mobilisés. 250 journalistes couvriront l'évènement.

Depuis Roudnice et ses 3 titres de champion du monde puis Atlanta avec 4 médailles olympiques, la France a un rang à tenir. Comment vont se comporter nos équipes à domicile ?

À Aiguebelette, la France a confirmé de superbe manière qu'elle faisait bien partie des grandes nations de l'aviron. Les rameurs tricolores ont en effet remporté deux titres et cinq médailles. Michel Andrieux et Jean-Christophe Rolland

(deux sans barreur) puis Vincent Malizewski, Bernard Roche, Antoine et Laurent Beghin, barreur Christophe Lattaissant (quatre barré) ont ramené de l'or. Olivier Moncelet, Bertrand Vecten, Daniel Fauché et Gilles Bosquet (quatre sans barreur), Bénédicte Luzuy (skiff poids léger) et Frédéric Pinon, Yves Hocdé, Laurent Porchier et Xavier Dorfman (quatre sans barreur poids léger) gagnent l'argent. Quatre ans après son émergence au plus haut niveau dans la discipline, la France termine à la quatrième place du classement des médailles, derrière l'Allemagne (11 médailles et 5 titres), les États-Unis (6 et 4) et le Danemark (6 et 2).



1997 - B. Vecten, O. Moncelet,  
G. Bosquet, D. Fauche s'adjuge l'argent en 4-

Le président Masseglia, dont on connaît la nature plutôt réservée, ne cache pas son bonheur : « Formidables les rameurs français qui ont été à la hauteur des espérances suscitées et fait chavirer d'émotion un public nombreux et enthousiaste qui avait pour eux les yeux de chimène. »

Côté participants, la satisfaction est générale, un exemple parmi tant d'autres, le délégué américain affirme : « c'est le meilleur mondial auquel j'ai participé ».

Eberhard Mund, le Directeur de l'Équipe de France dont la générosité dans la vie autant que l'avarice de compliments sont de notoriété publique, concluait dans son rapport : « Au début de la saison 1997, la performance sportive se présentait de façon très hétérogène.

Enfin, les championnats du Monde ont levé les doutes sur la qualité de nos équipes après les Jeux Olympiques. Facilité par des conditions extraordinaires pour les rameurs, nous affichons un très bon niveau qui est même surprenant pour une année post-olympique ».

La notoriété d'Aiguebelette est maintenant mondiale et le souvenir laissé par ces championnats sera un atout majeur pour la candidature de 2015.

Le 5 septembre 2011, à Bled (Slovénie), au terme des championnats du Monde, le Congrès de la FISA a choisi, à une très large majorité, d'attribuer les Mondiaux 2015 à Aiguebelette. La France accueillera la compétition pour la deuxième fois, mais cette fois, l'enjeu sera plus important puisque ces championnats du Monde seront qualificatifs pour les Jeux Olympiques de Rio 2016.

## 2014 : Coupe du Monde

L'événement marquera le retour de l'élite de la discipline en Savoie, 17 ans après les championnats du Monde en 1997.

45 nations, 682 athlètes, les meilleurs rameurs du monde seront sur le lac pour une répétition générale en vue des championnats du Monde de 2015. À ce titre, c'est une épreuve test capitale.

Sur fond de conflit avec diverses associations, regroupées au sein d'un collectif « SOS Aiguebelette » qui envenime le climat, et malgré les recours administratifs, les organisateurs poursuivent l'implantation des installations nécessaires à la mise en place de la nouvelle configuration du bassin de compétition.

La nouvelle tour d'arrivée surtout, cristallise les tensions, mais tout sera prêt le 20 juin, premier jour de compétition.

Cette épreuve est saluée par toutes les délégations internationales présentes comme un très grand succès.

Le public a répondu présent, avec environ 2500 spectateurs pour la journée du dimanche 22 juin, consacrée aux finales A et B.

Pourtant les organisateurs ont encore quelques motifs d'inquiétude : aux championnats du Monde, 1200 athlètes sont annoncés, on attend 15 000 spectateurs, il faut implanter une tribune, placer les tentes des délégations, celles des exposants, prévoir le déchargement du matériel, un parc à remorques...

Sans compter l'hébergement, les transports, la restauration.

Comment faire aussi bien en 2015, dans un espace restreint ?

Prenant en compte, les informations livrées par cette Coupe du Monde, l'équipe d'organiseurs expérimentée, soudée et extrêmement motivée se remet au travail et le défi sera relevé de la plus brillante des manières... d'autant plus que les opposants n'ont pas baissé les bras.

Avec cinq médailles remportées, dont trois en or, l'équipe de France se place à la troisième place du classement des nations, derrière la Grande-Bretagne (13) et la Nouvelle-Zélande (6).

Les poids légers se sont particulièrement illustrés, leurs brillants résultats, annonçant le succès historique de 2015.

## **2015 : L'apothéose ! Un championnat du Monde de tous les records**

Lors du congrès de la FISA à Bled (Slovénie) en août 2011, Aiguebelette l'emporte au premier tour avec une majorité absolue. L'élection a, en effet, tourné au plébiscite. Avec 110 voix obtenues sur 143, le Congrès a pleinement validé le choix soumis par le Conseil, au grand dam des candidatures de Varèse (Italie) et Strathclyde (Grande-Bretagne).

L'égalité des chances pour tous les athlètes, l'environnement préservé du site et l'expérience de la Savoie dans l'organisation des grands rendez-vous sportifs internationaux ont constitué les points forts de la candidature du Lac d'Aiguebelette.

Les championnats du Monde 2015 en chiffres : Comme ce championnat fut celui de tous les records, débarrassons nous des statistiques : du 30 août au 6 septembre 2015, 1 291 athlètes embarqués dans 450 bateaux, originaires de 70 nations, partent à la conquête de 27 titres mondiaux.

700 équipiers bénévoles étaient mobilisés et 264 journalistes couvraient l'évènement.

Sur le plan sportif, côté tricolore, Aiguebelette 2015 sera marqué par l'exceptionnelle performance des poids légers.

Ceux-ci n'avaient pas craint d'afficher leurs ambitions en arrivant sur le lac savoyard : une médaille par bateau engagé, pas moins ! Dimanche soir, le compte y était et obtenu avec quel panache.

Enfin fait ! Jérémie Azou et Stany Delayre ont rajouté une ligne à leur palmarès de rameurs, ce samedi 5 septembre 2015, sur le lac d'Aiguebelette. Une ligne, rien de plus, mais elle changera pour toujours leur carrière et leur existence. Les deux Français ont décroché le titre mondial du deux de couple poids léger, en devançant les équipages britannique, Richard Chambers et William Fletcher, et norvégien, Are Strandli et Kristoffer Brun. Ils sont champions du monde, sur leurs terres, devant le public français. Enfin champions de monde, un titre que la malchance leur avait refusé ces deux dernières saisons.

Ils ne sont pas seuls à monter sur la plus haute marche du podium. En quatre de couple, les jeunes Maxime Demontfaucon, Pierre Houin, Damien Piqueras et Morgan Maunoir, accrochent l'or au terme d'une course superbement menée. Le public est aux anges.

Augustin Mouterde et Théophile Onfroy remportent l'argent en deux sans barreur, de même que le huit formé de Fabrice Moreau, Clément Roulet-Dubonnet, Vincent Cavard, Clément Fonta, Thibault Lecomte, Clément Duret, Alexis Guérinot, Gaël Chocheyras et le barreur, Thibaut Hacot.

En quatre sans barreur, Guillaume Raineau, Thibault Colard, Thomas Baroukh et Franck Solforosi ont bataillé jusqu'au dernier coup de pelle pour aller piocher le bronze, au terme d'une finale indécise jusqu'au bout assurant ainsi la qualification pour les Jeux de Rio.

Quel tir groupé historique : la France est bien la meilleure nation du monde chez les poids légers à l'heure actuelle.

Ce résultat attire une remarque de ma part. De l'avis même du chef de secteur, Jérôme Dechamp, la méthode française, qui a été à la base de la préparation des PL, est celle que nous connaissons bien... et que nous maîtrisons.

Jérôme Dechamp ajoute encore : «la qualité de notre programme réside dans la capacité à le réaliser et surtout à bien le réaliser ! Cela demande à l'athlète de s'engager et engage tous les acteurs sportifs du monde de l'aviron français.

Dans les années 90, après les trois titres de champion du monde de Roudnice, tandis que les PL étaient un peu en retrait, il «se murmurait» : «Pas étonnant, cette méthode a été mise au point par les Allemands de l'Est, pour des «gros» et ils n'ont aucune connaissance ni expérience avec les poids légers». À méditer !



Chez les hommes toutes catégories justement, le bilan est plus mitigé, seul le deux de couple Hugo Boucheron et Mathieu Androdias termine 6<sup>e</sup> en finale du deux de couple. Le deux sans barreur Germain Chardin et Dorian Mortelette avec une 8<sup>e</sup> place se qualifie aussi pour Rio.

Côté secteur féminin, peu en vue ces dernières saisons, l'objectif de qualifier deux coques aux Jeux de Rio est atteint. Un résultat très prometteur pour la suite.

Il faut encore saluer la performance de la paire Perle Bouge et Stéphane Tardieu, une nouvelle fois sur un podium mondial avec une belle médaille de bronze autour du cou.

Pour conclure nous laissons le mot de la fin au président Jean-Jacques Mulot : « Ces

championnats ont été une immense réussite en termes d'organisation. Tous les athlètes étaient très heureux, toutes les équipes également. Les conditions ont été parfaites. Nous avons vécu un grand championnat du Monde, marqué par un record de participation, un public très nombreux, un cadre superbe et un niveau de compétitions exceptionnel ».

Les mondiaux version 2015 laisseront bien dans la mémoire des participants, athlètes comme spectateurs, officiels et médias, une marque indélébile.

Un tel succès permet à Aiguebelette d'entrer, dans la légende de l'aviron international, malheureusement, ce succès, ne semble pas suffisant pour assurer la pérennité et l'avenir du plan d'eau.



*2015 - Aiguebelette  
M. Maunoir, P. Hoin, D. Piqueras, N. Demontfaucon  
Remporte un superbe titre en 4X PL*